MISTRAL GAGNANT

À m'asseoir sur un banc, cinq minutes, avec toi Et regarder les gens, tant qu'y en a Te parler du bon temps, qui est mort ou qui reviendra En serrant dans ma main tes petits

Pis donner à bouffer à des pigeons idiots

doigts

Leur filer des coups de pied pour de faux

Et entendre ton rire qui lézarde les murs

Qui sait surtout guérir mes blessures

Te raconter un peu comment j'étais, minot

Les bombecs fabuleux qu'on piquait chez l'marchand

Car-en-sac et Minto, caramels à un franc

Et les Mistral Gagnants

À remarcher sous la pluie, cinq minutes, avec toi Et regarder la vie, tant qu'y en a Te raconter la Terre en te bouffant des yeux

Te parler de ta mère, un petit peu

Et sauter dans les flaques pour la faire râler Bousiller nos godasses et s'marrer Et entendre ton rire comme on entend la mer S'arrêter, repartir en arrière Te raconter surtout les Carambars d'antan et les Coco Boers Et les vrais Roudoudous qui nous coupaient les lèvres Et nous niquaient les dents Et les Mistral Gagnants

À m'asseoir sur un banc, cinq minutes, avec toi Regarder le soleil qui s'en va Te parler du bon temps, qui est mort et je m'en fous Te dire que les méchants, c'est pas nous

Que si moi je suis barge, ce n'est que de tes yeux Car ils ont l'avantage d'être deux Et entendre ton rire s'envoler aussi haut Que s'envolent les cris des oiseaux

Te raconter, enfin, qu'il faut aimer la vie

L'aimer même si le temps est assassin et emporte avec lui Les rires des enfants Et les Mistral Gagnants Et les Mistral Gagnants